

C'EST À HIRSLANDEN LAUSANNE QU'ON CASSE LES CAILLOUX



UTILISÉE DEPUIS PRÈS DE TRENTE ANS, LA LITHOTRITIE EXTRACORPORELLE PERMET DE TRAITER LES CALCULS URINAIRES, UNE AFFECTION SOUVENT DOULOUREUSE QUI TOUCHE ENVIRON 10% DE LA POPULATION. DANS LE CANTON DE VAUD, CETTE INTERVENTION NON INVASIVE EST RÉALISÉE EXCLUSIVEMENT À LA CLINIQUE BOIS-CERF. RENCONTRE AVEC GEORGES MEYLAN, RESPONSABLE DE L'INSTITUT DE LITHOTRITIE.

C'est au son d'un «clac-clac» parfaitement rythmé que l'on découvre le lithotri-teur Dornier Gemini.

«Nous avons récemment changé la membrane qui produit les ondes de choc, et je la fais travailler pour l'assouplir et optimiser ses performances», explique Georges Meylan. Cet appareil est l'unique machine du canton de Vaud permettant de réaliser des lithotrities extracorporelles, c'est-à-dire de réduire en fragments des calculs, essentiellement urinaires, grâce à des ondes de

choc. Depuis 1999, une convention est en effet reconduite chaque année entre la clinique et le CHUV, permettant à tous les patients souffrant de lithiase, quelle que soit leur couverture d'assurance, d'être traités à l'Institut de lithotritie de Bois-Cerf. En plus de la vingtaine d'urologues vaudois qui ont régulièrement recours à la machine, d'autres viennent avec leurs patients depuis les cantons de Neuchâtel, du Valais et même de Genève. En 2012, 1018 traitements ont été prodigués à la Clinique Bois-Cerf par Georges Meylan et Patrick Guggisberg, l'autre

spécialiste de cet appareil. Si les hommes sont plus touchés que les femmes par les calculs urinaires, toutes les tranches d'âge sont concernées, y compris les bébés. Le manque d'hydratation, l'alimentation, l'hérédité et les positions assises très prolongées sont par ailleurs des facteurs de risque importants.

ULTRASONS ET RAYONS X

Les lithotriteurs ont beaucoup évolué depuis l'installation du premier modèle en 1984, à la Clinique Cecil. «C'était une sorte d'immense baignoire dans laquelle

on immergeait les patients», se souvient Georges Meylan, arrivé peu de temps après. Ceux-ci sont désormais au sec, allongés sur une table pouvant bouger dans les trois dimensions. Et si l'eau est toujours utilisée pour permettre la propagation des ondes, elle ne se trouve plus que dans la tête de la machine où une membrane munie d'un électro-aimant y produit et transmet l'onde de choc nécessaire au traitement. Les calculs sont localisés grâce à un double repérage, au moyen d'ultrasons et/ou de rayons X. Le repérage ultrasonique se fait via un bras de localisation mobile fixé sur la tête du lithotriteur, tandis que le repérage radiologique se fait au moyen d'un bras en C intégré sur la machine. Le repérage constitue le moment le plus délicat de l'intervention et dure plus ou moins longtemps, selon la morphologie des patients et la localisation de la pierre dans le système urinaire. Le traitement est délivré en quarante à soixante minutes s'il n'y a pas de manœuvre endoscopique à réaliser.

SANS DANGER POUR LES REINS

Une fois la pierre centrée, on peut alors focaliser sur elle les ondes de choc pour la pulvériser. «On donne au maximum 2500 coups d'intensité variable à chaque séance, selon la taille et la localisation du calcul, résume Georges Meylan. Parfois, il faut intervenir sur de très grosses pierres à plusieurs reprises, à quelques jours ou semaines d'intervalle.» En fonction des patients et de la décision de l'anesthésiste, le traitement est réalisé sous anesthésie loco-régionale, générale ou surtout en sédoanalgésie, en présence de l'urologue ayant prescrit le traitement. Urologue qui intervient parfois pour effectuer des manœuvres endoscopiques avant la lithotritie, notamment pour poser, entre le rein



Calcul urinaire en formation (oxalate).

et la vessie, une sonde en forme de double queue de cochon, un véritable drain qui permettra aux fragments d'être évacués plus facilement par les voies naturelles. Et si les ondes de choc n'abîment pas les reins, elles font toutefois vibrer ses microtubules et engendrent des petits saignements. «La lithotritie

offre généralement d'excellents résultats, le risque le plus important étant la formation d'un hématome péri ou intra-rénal. C'est très douloureux, mais rarement méchant.» La plupart des patients sont traités en ambulatoire et retournent chez eux après l'intervention.

QUELLES INDICATIONS POUR LA LITHOTRITIE?

La grande majorité des traitements prodigués à la Clinique Bois-Cerf concernent les lithiases (jadis appelées maladies de la pierre) de l'appareil urinaire. La machine est parfois utilisée pour venir à bout des calculs du cholédoque ou du canal de Wirsung qu'on ne peut pas traiter par cholangio-pancréatographie rétrograde endoscopique (ERCP). Les petits débris obtenus par la désintégration des calculs sont ensuite évacués, toiletés, ou éliminés par les voies naturelles.

La technique permet également de soulager certaines pathologies orthopédiques comme les tendinites. Plus rarement, la lithotritie est utilisée dans le traitement de la maladie de La Peyronie (une rigidité des corps caverneux de la verge). Dans ces deux derniers cas, elle permet d'assouplir le réseau de fibrines à l'origine de l'affection.